Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Forum Mondial de la Banane (FMB)

Travailler ensemble pour une production et un commerce durables de la banane
Équipe Spéciale sur l'Équité de Genre (GE-TF)

WEBINAIRE

'La santé et la sécurité des travailleuses dans l'industrie bananière'

Rapport de l'Équipe Spéciale sur l'Équité de Genre du FMB (GE-TF)

Jeudi 23 juillet 2020

1. Mot d'accueil et introduction par le secrétariat du FMB

Au nom du Forum Mondial de la Banane (FMB) et de son Équipe Spéciale sur l'Équité de Genre (GE-TF), **Mme Camila Reinhardt Hurtado** a souhaité la bienvenue aux participants au webinaire organisé par la FAO par le secrétariat du FMB. Elle a souligné le rôle essentiel des acteurs de la chaîne d'approvisionnement du secteur de la banane dans la promotion de la production et du commerce durables des bananes.

Mme Reinhardt Hurtado a donné un bref aperçu du FMB et du GE-TF[1] . Créé en 2009, le FMB a pour mission de permettre la collaboration entre les parties prenantes afin d'obtenir des résultats pragmatiques pour l'amélioration de l'industrie de la banane, et de parvenir à un consensus sur les meilleures pratiques concernant les questions liées au lieu de travail, l'égalité des sexes, l'impact environnemental, la production durable et les questions économiques.

Depuis la création du FMB, l'égalité des sexes a été au centre de ses activités, notamment la rédaction de rapports économiques régionaux pour mettre en lumière les conditions de travail des travailleuses, ainsi que des réunions mondiales visant à permettre la représentation des femmes tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La plus récente de ces réunions internationales s'est tenue à Genève en novembre 2017, en même temps que la troisième conférence mondiale du FMB. Lors de cette conférence, les cinq priorités suivantes ont été définies :

- les possibilités d'emploi des femmes
- l'empowerment des femmes
- l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes
- le harcèlement sexuel et la violence sexistes
- la santé et la sécurité des femmes au travail

---

[1] Pour plus d'informations, consultez le site http://www.fao.org/world-banana-forum/working-groups/social/gender-equity/en/

La prochaine réunion internationale sur l'égalité des sexes était prévue cette année, en même temps que la quatrième conférence mondiale du FMB. En raison de la pandémie de COVID-19, la réunion se tiendra désormais en 2021. En 2020, une série de webinaires a été prévue pour poursuivre les discussions sur les domaines prioritaires.

Ce webinaire, qui est le premier d'une série de quatre, porte sur les travailleuses et leur santé et sécurité au travail (SST). Les trois prochains webinaires porteront sur : la mise en œuvre de la convention (n° 190) de l'OIT sur la violence et le harcèlement (septembre 2020) ; l'intégration, dans les activités concertants le salaire vital et le revenu vital, des questions sur l'écart de rémunération entre les sexes (octobre 2020) ; et les impacts de la pandémie de COVID-19 sur les travailleuses de l'industrie bananière (novembre 2020).

2. Présentation par la présidente et la coordinatrice du GE-TF

Mme Anna Cooper, Banana Link, a présenté le sujet de la santé et de la sécurité des travailleuses, qui est toujours une question prioritaire pour le groupe de travail du FMB sur les droits du travail et son GE-TF. Un atelier spécifique a été organisé sur la santé et la sécurité au travail lors de la réunion internationale sur l'égalité des sexes qui a eu lieu juste avant la troisième conférence du FMB à Genève en novembre 2017. Une proposition importante qui a émergé de cette réunion concerne une « annexe sur le genre » pour le « Manuel sur la santé et la sécurité dans l'industrie de la banane » élaboré dans le cadre de l'initiative de la FMB sur la santé et la sécurité au travail dans le secteur de la banane (Banana Occupational Health and Safety Initiative - BOHESI)[2] , afin de fournir des lignes directrices qui concernent spécifiquement la santé et la sécurité des travailleuses. Il sera ensuite utilisé pour alimenter des activités dans le cadre de projets futurs, notamment des formations avec les représentants des entreprises et des travailleurs dans les plantations.

Photo: © Banana Link/Paul Lievens

Après la mise en œuvre réussie du projet pilote BOHESI en Équateur de 2014 à 2018, de nouvelles activités ont été lancées avec des partenaires de l'industrie bananière locale au Cameroun et un projet supplémentaire était en cours de développement pour le Ghana, qui sera coordonné par Banana Link en collaboration avec la FMB, l'UITA et des partenaires de l'industrie bananière locale, notamment l'Association des producteurs de bananes et les syndicats locaux GAWU et ICU. En raison des perturbations politiques au Cameroun, les activités de BOHESI dans ce pays ont été suspendues et nous avons donc concentré nos efforts sur l'élaboration des lignes directrices sur le genre au Ghana, avec l'idée d'adapter ces lignes directrices à différents contextes pour les utiliser dans d'autres pays.

[2] Pour plus d'informations, consultez le site http://www.fao.org/world-banana-forum/projects/bohesi/en/

3. Résumé des discussions de groupe

3.1 Présentation des principales questions de SST et des mesures de prévention et de contrôle décrites dans les lignes directrices de BOHESI sur l'égalité des sexes au Ghana[3]

Par Susan Murray, consultante syndicale en santé et sécurité pour UNITE et l'UITA

Pendant la pandémie de COVID-19, les travailleuses sont en première ligne, qu'elles travaillent dans la production et la distribution alimentaire, les services de santé et d'aide sociale, ou qu'elles s'occupent des membres âgés de la famille.

Selon **Mme Susan Murray**, le manque d'identification, de compréhension et de recherche en matière de santé et de sécurité au travail des femmes est une préoccupation majeure. Il est important de noter que la ségrégation des sexes dans l'emploi est courante et les femmes ne sont pas toujours adéquatement représentées sur le lieu de travail.

Elle a souligné que les employeurs ont le devoir premier d'assurer la santé et la sécurité de leurs travailleurs et devraient adopter une approche en matière de santé et sécurité au travail qui tienne compte de la dimension de genre. Mme Murray a noté que la participation et l'engagement des femmes sont essentielles dans tous les aspects de la SST, notamment en termes de participation aux comités mixtes de santé et de sécurité, et à l'élaboration de règlementations et de procédures de SST, ainsi que par leur adhésion à des syndicats indépendants.

Les lignes directrices de BOHESI en matière de genre couvrent les dangers et les risques auxquels les femmes sont confrontées en travaillant dans l'industrie de la banane, notamment :

- l'exposition à des produits chimiques tels que les pesticides, qui peuvent avoir des effets néfastes sur la santé des femmes et des enfants à naître ;
- les risques biologiques tels que le paludisme, une hygiène alimentaire inadéquate et la contamination de l'eau ;
- les troubles musculo-squelettiques ;
- des équipements et des postes de travail ;
- la violence et le harcèlement sexuel - y compris un exemple de politique en matière de harcèlement sexuel ;
- le stress ; et
- la nécessité de disposer d'un équipement de protection individuelle, si celui-ci est requis.

Les lignes directrices décrivent les conditions en termes de santé et sécurité qui pourraient impacter les femmes au travail. Il s'agit de conditions qui ont tendance à être ignorées ou à ne pas être considérées lors des discussions SST, ce qui met les femmes en danger. Les lignes directrices s'adressent aux femmes enceintes et allaitantes et couvrent des questions telles que les menstruations, les fibromes, l'endométriose, la périménopause et la ménopause. Elles décrivent également de nombreuses autres conditions pour lesquelles les femmes peuvent avoir besoin du soutien de leur employeur au travail, notamment les fausses couches, le cancer du sein et la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Mme Murray a souligné l'importance pour les employeurs de passer par un processus de discussion entre le syndicat, les travailleurs et les employeurs. Il peut s'agir de comités mixtes de santé et de sécurité, de formation à la santé et à la sécurité et de sensibilisation, et de soutien aux initiatives d'enquête des syndicats sur le lieu de travail. Il est également important de recueillir des données ventilées par sexe sur les maladies et les accidents

[3] Consultez les Lignes directrices sur la santé et la sécurité des femmes au travail dans l'industrie bananière ghanéenne

professionnels afin d'identifier les problèmes qui touchent les femmes et les hommes, de manière à ce que des mesures efficaces puissent être convenues et mises en œuvre.

Mme Murray a conclu en rappelant que la violence et le harcèlement dans le monde du travail peuvent constituer une violation ou un abus des droits de l'homme, et qu'ils menace l'égalité des chances. Ils sont inacceptables et incompatibles avec un travail décent. Il est donc essentiel de faire campagne pour la ratification et la mise en œuvre par les gouvernements de la Convention de l'OIT sur la violence et le harcèlement (n° 190) afin de respecter, promouvoir et réaliser le droit de chacun à un monde du travail exempt de violence et de harcèlement.

3.2 Expériences sur le terrain / organisation de formations SST sur les questions relatives aux femmes en utilisant les lignes directrices de BOHESI sur l'égalité des sexes

Par Abena Amponsah Awuah, Responsable adjointe pour les certifications et le genre, Golden Exotics Ltd (GEL)

Golden Exotics Ltd (GEL) est le plus grand producteur de bananes du Ghana et une filiale de la multinationale fruitière française Compagnie Fruitière. GEL travaille en collaboration avec Banana Link, l'UITA et la FMB depuis plusieurs années sur les questions de santé et de sécurité ainsi que sur les questions de genre, y compris des activités de recherche et de formation pour améliorer l'emploi des femmes et les conditions de travail des femmes et des hommes.

GEL a participé à la troisième conférence mondiale du FMB qui s'est tenue à Genève en 2017. Deux ans plus tard, en 2019, a expliqué **Mme Abena Amponsah Awuah**, le projet BOHESI a été lancé au Ghana en collaboration avec GEL et les deux autres sociétés ghanéennes productrices de bananes, Volta River Estate Limited (VREL) et Musahmahat. Toutes ces sociétés forment ensemble l'Association des producteurs de bananes du Ghana. Aux côtés de Banana Link, des syndicats locaux GAWU et ICU, et du syndicat international IUF, GEL a organisé une série d'ateliers de formation avec des représentants des travailleurs et des entreprises sur la santé et la sécurité au travail, axé sur les questions relatives aux femmes (photo ci-dessous).

Photo: © Banana Link/Paul Lievens

En utilisant les dix lignes directrices de BOHESI en tant que guide pour la pratique de la SST qui tient compte des conditions de travail non-seulement des homes mais aussi des femmes, GEL a abordé un grand nombre des questions soulevées lors des ateliers. Deux de ces questions concernait notamment le besoin urgent de ratifier la convention de l'OIT sur la violence et le harcèlement (n° 190) et le besoin d'analyser les activités qui peuvent avoir un impact particulier sur les femmes enceintes ou allaitantes. Par exemple, il existe des mesures pour soutenir les mères qui allaitent au travail.

Les enseignements tirés du projet BOHESI ont permis à GEL d'améliorer, entre autres, ses systèmes de conception de nouvelles installations pour le traitement et de conditionnement, ainsi que ses systèmes d'acquisition d'équipements de protection individuelle. Par exemple, chez Golden Organics Limited (GOL), une filiale de GEL, les hauteurs des éviers dans les salles de conditionnement ont été conçues en tenant compte des différences physiques entre les hommes et les femmes, afin que le travail de conditionnement ne provoque pas de douleurs abdominales chez les femmes.

Des ateliers de formation, des séminaires, etc. ont été organisés pour éduquer et informer les femmes sur les risques sanitaires et les interventions en place. De temps en temps, des programmes de consultation avec les représentantes des comités de femmes sont organisés pour évaluer l'impact et l'adéquation des mesures d'atténuation des risques concernant la STT actuellement mises en œuvre.

GEL adopte une approche qui tient compte des différences entre les sexes pour assurer l'égalité entre les hommes et les femmes. La forte participation des travailleurs masculins à ces ateliers de formation axés sur le genre, ainsi que la participation continuellement croissante des travailleuses aux comités de santé et de sécurité (basés sur les lignes directrices de BOHESI), ne sont que deux exemples.

Mme Amponsah Awuah a fait remarquer les questions d'hygiène intime et de menstruation des femmes, bien qu'elles ne l'étaient pas avant, sont maintenant abordées au travail. Une autre évolution intéressante concerne le fait de fermer les lieux de travail plus tôt, ce qui arrange généralement les femmes, et qui est maintenant encouragée par une augmentation de la rémunération des travailleurs qui terminent leur travail plus tôt.

Mme Amponsah Awuah a conclu que la prise en compte de la dimension de genre en matière de SST est bénéfique pour tous, hommes et femmes.

3.3 La SST des travailleuses en Amérique latine et les prochaines étapes pour adapter les lignes directrices et la formation de BOHESI en matière de genre en Amérique latine

Par Adela Torres Valoy, secrétaire générale de SINTRAINAGRO (Syndicat colombien des travailleurs de la banane et de l'agro-industrie), affilié à la Coordination des travailleurs latino-américains de la banane et de l'agro-industrie (COLSIBA)

COLSIBA est l'organisme de coordination des travailleurs de la banane et de l'agro-industrie en Amérique latine. **Mme Adela Torres Valoy**, ainsi que d'autres participants de COLSIBA, dont Iris Munguia, Selfa Sandoval et Gloria Garcia, font partie des acteurs clés du FMB depuis sa création. Mme Adela Torres Valoy a commencé sa présentation en annonçant que SINTRAINAGRO fête son 45e anniversaire cette année.

Mme Torres Valoy a noté que, dans l'ensemble, dans le secteur de la banane et de l'agrobusiness en Amérique latine, les femmes sont confrontées à des conditions de travail difficiles, malgré l'existence de syndicats dans la plupart des pays. COLSIBA compte quelque 65 000 membres en Amérique centrale et du Sud, dont seulement 6 000 sont des femmes. Mme Torres Valoy a indiqué que ce nombre est faible et que COLSIBA cherche des moyens de l'augmenter.

Une évaluation relative à la santé des femmes réalisée par COLSIBA a révélé que les problèmes de santé et de sécurité courantsdont souffraient les femmes étaient les douleurs pelviennes pendant les menstruations, les maux de tête fréquents, les varices et les veines altérées, les infections fongiques dans les mains, la peau irritée et qui démange, et les douleurs musculo-squelettiques.

Afin d'aider les représentantes à négocier des améliorations sur ces sujets et sur d'autres enjeux concernant le lieu de travail, COLSIBA a créé une Plateforme pour la défense des femmes travailleuses de la banane (PDWBW / PDFTB). La PDWBW/ PDFTB a développé 29 clauses spécifiques au genre qui peuvent être utilisées comme modèle pour les représentantes lors des négociations avec les employeurs et qui visent à bénéficier aux travailleuses et à répondre à leurs besoins sociaux, professionnels et de santé. Voici quatre de ces 29 clauses :

- Les femmes qui donnent naissance à des jumeaux doivent bénéficier de deux heures au total pour allaiter/exprimer leur lait, avec paiement de leur salaire complet (dans presque tous les pays d'Amérique latine, l'obligation légale n'est que d'une heure) ;
- Les femmes qui accouchent par césarienne devraient se voir garantir 60 jours de congé de maternité après l'accouchement avec plein salaire (dans la plupart des pays, la loi ne prévoit que 54 jours) ;
- Toutes les travailleuses doivent se voir garantir des congés pour test de Papanicolaou ou frottis du col de l'utérus si nécessaire ;
- Lorsque les femmes sont tenues de prendre un arrêt maladie pour quelque raison que ce soit, l'entreprise doit leur verser 25 % de plus que le salaire légal.

D'autres clauses font référence à la fourniture d'équipements de protection individuelle adaptés aux femmes, ainsi qu'aux mécanismes de gestion des griefs et au règlement intérieur de l'entreprise en matière de de prévention contre le harcèlement sexuel sur le lieu de travail.

Les modèles de clauses du PDWBW / PDFTB ont été négociées avec succès dans des conventions collectives en Colombie, au Honduras, au Guatemala et au Panama. COLSIBA aide ses affiliés dans d'autres pays à négocier ces clauses dans les accords et contrats entre travailleurs et employeurs chaque fois que cela est possible.

Le travail de COLSIBA peut être appliqué à l'ensemble de l'industrie de la banane ainsi qu'à d'autres secteurs et pays. Mme Torres Valoy a expliqué qu'actuellement, COLSIBA travaille sur une campagne concernant l'adoption de la Convention de l'OIT sur la violence et le harcèlement (n° 190) et cherche des moyens d'influencer ses centres de travail pour obtenir la ratification de cette convention dans les pays d'Amérique latine.

En ce qui concerne les prochaines étapes en termes d'adaptation des lignes directrices et de la formation BOHESI en Amérique latine, quelques projets spécifiques ont été proposés. En juillet, les femmes membres du FESTAGO ont commencé à réaliser une étude sur la santé au travail dans l'industrie bananière du nord du Honduras. Les statistiques de risque pour les travailleurs de la banane de la zone nord-ouest du Honduras seront examinés et analysés, y compris les facteurs qui ont engendrés des blessures provoquant une perte de capacité fonctionnelle. En outre, des propositions sont en cours d'élaboration pour des programmes préventifs de santé au travail dans la zone agro-industrielle de la banane.

4. Questions et réponses

Les panélistes et les participants ont souligné que les questions relatives à la SST des femmes sont encore plus prononcées à cause de la pandémie de COVID-19. **Mme Martha Anker, Anker Analytics LLC**, a demandé quelles étaient les impacts du COVID-19 sur les femmes. Y-a-t-il un system de traçage et de suivi des patient infectés ? Les entreprises donnent-elles le temps aux personnes infectées de se rétablir ? Est-ce qu'ils le propagent ? Et dernièrement, puisque les femmes sont souvent en contact avec maladies infectieuses de par leur « rôle » de soignantes dans la famille, quelles sont les impacts sur les grossesses ?

Mme Adwoa Sakyi, UITA Afrique, a répondu à la question de **Mme Anker** en ce qui concerne le Ghana, un pays ou le Ministère de la santé surveille et suit le problème. L'industrie de la banane au Ghana est considérée comme essentielle. Des mesures ont donc été prises pour s'assurer que les employeurs respectent les directives COVID-19 de l'OMS. Le parlement ghanéen examine également le projet de loi sur la santé et la sécurité du pays en tenant compte des développements de la pandémie.

Mme Cooper a ajouté qu'une conférence téléphonique du GE-TF sur les impacts du COVID-19 concernant les travailleuses et les productrices a eu lieu en juin, pour alimenter la session exceptionnelle du Comité de Pilotage (SC18) du FMB au sujet des impacts du COVID-19 sur l'industrie de la banane. Elle a ajouté que les restrictions liées à la pandémie ont mis en évidence les problèmes de violence domestique, en particulier pour les familles qui ne peuvent pas aller travailler.

Mme Amponsah Awuah a ajouté qu'avec le déclenchement de la pandémie, la direction de GEL a respecté les protocoles visant à protéger la vie des travailleurs, y compris des femmes. Par exemple, a-t-elle noté, ils ont assuré des installations de lavage des mains adéquates et ont fourni des masques à 3 000 travailleurs. Afin de respecter la distance sociale, le nombre de bus ramenant les travailleurs chez eux a été augmenté d'environ 50 %.

Mme Madison Hopper, de Equifruit, a demandé dans quelle mesure la certification du commerce équitable est efficace pour offrir des avantages ou des protections spécifiques aux femmes dans le secteur de la banane (en particulier, les travailleurs des plantations). Par ailleurs, Mme Madison Hopper souhaitait savoir si, dans ce domaine, la certification du commerce équitable était plus ou moins efficace que les programmes internes de RSE et développent durable des entreprises bananières ?

M. George Kporye, responsable du commerce équitable chez Golden Exotics Ltd, a répondu que les systèmes de commerce équitable peuvent compléter les efforts des entreprises en investissant, par exemple, dans l'amélioration des transports pour les travailleurs et dans des crèches pour les enfants des travailleurs. En termes de durabilité, il existe des protocoles spécifiques au sein de Fairtrade Africa qui exigent que les questions de développent durable soient maintenues en première ligne.

M. Victor Prada, du secrétariat de la FMB, a rappelé que le « Manuel BOHESI sur la santé et la sécurité dans l'industrie de la banane – Ghana », récemment publié, est destiné à soutenir le développement d'une stratégie claire pour parvenir à un travail décent dans l'industrie d'exportation de la banane du pays. Comme le parlement ghanéen est sur le point d'adopter une nouvelle loi sur la santé et la sécurité cette année, **M. Prada** a demandé aux participants et aux collègues du Ghana de faire le point (étant donné également que des élections générales sont prévues pour décembre 2020).

M. Kporye a confirmé que le projet de loi a passé la première étape au Parlement du Ghana. En raison de la pandémie de COVID-19, les choses ont ralenti et le projet de loi a perdu un peu de son élan. M. Kporye a fait remarquer qu'une année électorale pourrait cependant être une bonne occasion de renforcer la pression et de faire adopter le projet de loi avant le vote.

Mme Iris Munguia, COLSIBA / FESTAGRO, a souligné l'importance de discuter des questions taboues liées aux travailleuses qui ne figurent pas actuellement à l'ordre du jour des syndicats, des entreprises ou des travailleurs. De nombreux participants ont convenu que la méthodologie doit être modifiée : non seulement les questions taboues doivent être discutées au travail entre femmes, mais aussi entre hommes et femmes dans des ateliers mixtes. Les discussions à la maison sont également essentielles pour que les changements puissent être acceptés et mis en œuvre dans le contexte familial.

Mme Shruti Patidar, UITA Asie/Pacifique, a demandé s'il existe des mesures de sécurité spécifiques pour la pulvérisation aérienne de pesticides pratiquée dans de nombreux pays d'Amérique latine. **M. Alistair Smith, Banana Link**, a répondu en citant une étude récente au Costa Rica sur les effets des fongicides pulvérisés par voie aérienne sur la santé reproductive des femmes. **M. Kporye** a ajouté que selon son expérience, la pulvérisation aérienne est limitée aux week-ends où il n'y a pas de travailleurs dans les champs. **Mme Munguia** a indiqué que, dans le passé, les pulvérisations aériennes n'étaient effectuées que le week-end. Aujourd'hui, cependant, la pulvérisation est programmée tout au long de la semaine pour s'assurer que les travailleurs ne sont pas présents dans la zone à pulvériser. Elle a ajouté que jusqu'à présent, c'est un résultat positif.

Un autre participant a ajouté que les zones où la nourriture est consommée doivent également éviter les pulvérisations aériennes. Un autre a fait remarquer que les pulvérisations aériennes lorsque les travailleurs sont dans les champs ont tendance à se produire dans des situations où les syndicats sont absents.

Les participants ont discuté de la manière dont la participation des femmes sur le lieu de travail peut s'étendre à plusieurs activités, telles que les tâches post-récolte et autres.

Un des participants a expliqué qu'au COLSIBA, les femmes sont encouragées à participer à diverses activités au sein du syndicat. Il existe également des formations techniques qui concernent les femmes. Par exemple, l'une d'entre elles porte sur les interventions en cas d'ouragan. Il a été noté qu'après les ouragans, ce sont les femmes qui souffrent le plus.

Mme Selfa Sandoval, COLSIBA/SITRABI, a souligné le rôle important des comités de femmes au sein de COLSIBA dans divers pays, qui renforcent « l'empowerment » des femmes en leur enseignant de nouvelles compétences. De nombreuses femmes ont quitté l'industrie de la banane et ont trouvé un autre travail grâce aux formations dispensées par les comités de femmes.

5. Conclusion

L'objectif principal de ce premier webinaire par l'Équipe Spéciale sur l'Équité de Genre de la FMB était de sensibiliser aux questions prioritaires concernant la santé et la sécurité des travailleuses dans l'industrie bananière. En outre, le webinaire (qui est le premier d'une série de quatre) a mis en évidence les lignes directrices existantes de BOHESI en matière de genre qui sont déjà adaptées à divers contextes (divers pays, régions et situations).

Ces discussions cruciales concernant les problèmes de santé et de sécurité des travailleuses renforceront les prochaines étapes et activités qui seront menées dans le cadre du domaine prioritaire du GE-TF.

Lors du prochain webinaire du GE-TF en septembre sur le harcèlement sexuel et la violence sexiste, les participants continueront à travailler sur certaines des questions soulevées aujourd'hui. Tous les participants au webinaire d'aujourd'hui seront invités aux trois prochains webinaires du GE-TF qui se tiendront plus tard dans l'année.

Pour découvrir les avantages de devenir membre
du Forum Mondial de la Banane et jouer un rôle actif dans le
développement d'un secteur de la banane durable, visitez le site:

www.fao.org/world-banana-forum

Secrétariat du Forum Mondial de la Banane
Division du commerce et des marchés

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

WBF@fao.org | www.fao.org/wbf | @FAOwbf